



# AIDES INDIVIDUELLES À LA CRÉATION EN BASSE-NORMANDIE 2008

# PRÉFACE

Conscient de la longue tradition de soutien à la création artistique en France et de la force de l'art qui participe pleinement du dynamisme d'un pays, l'État continue d'accompagner aujourd'hui les créateurs contemporains.

Dans le cadre de la politique nationale menée par le ministère de la Culture et de la Communication, la direction régionale des affaires culturelles de Basse Normandie contribue chaque année au développement des projets des artistes présents sur le territoire bas-normand, dans tous les domaines des arts plastiques : peinture, dessin, sculpture, installation, performance, photographie, vidéo, graphisme.

Par l'aide individuelle à la création, il s'agit de permettre aux artistes la mise en œuvre de leur recherche artistique ou la formalisation de leur création plastique en aboutissement d'une démarche engagée.

Depuis 1999, les directions régionales des affaires culturelles de Haute et Basse-Normandie mettent en commun leur expertise pour sélectionner les projets dont la qualité et la pertinence peuvent justifier l'attribution d'une subvention. Cette commission interrégionale, également composée de professionnels qualifiés dans le domaine de l'art contemporain, opère cette sélection en veillant à encourager l'innovation et la variété en matière de création émergente.

Le présent catalogue montre le travail des artistes vivant en Basse-Normandie, et qui ont bénéficié de l'aide individuelle à la création en 2008. Accessible au plus grand nombre par sa diffusion en ligne, il constitue un témoignage précieux de la richesse créative des artistes d'aujourd'hui et de la diversité des approches artistiques qui composent le monde de l'art contemporain.

Le directeur régional des affaires culturelles  
de Basse-Normandie

# SOMMAIRE



Une publication électronique de la direction régionale des affaires culturelles de Basse-Normandie.

## Directeur de publication :

Kléber Arhoul

## Comité de rédaction

Eric Diouris  
Guylène Fauq  
David Guiffard  
Mathilde Jouen  
Marine Lachkar  
Camille Linard

## Remerciements :

aux artistes sollicités pour la réalisation de cette publication électronique.

## Les artistes soutenus

Baptiste <b>CHAVE</b>	p 4
Philippe <b>KUZNICKI</b>	p 5
Danielle <b>LEBRETON</b>	p 6
François <b>POTIER</b>	p 7
Claudine <b>PUGET</b>	p 8



# BAPTISTE CHAVE

## HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR, CALVADOS

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Saint-Étienne en 1999, Baptiste Chave pratique ce qu'il nomme de la « peinture poétique ».

A travers ses œuvres picturales, il exprime sa volonté de réduire la forme à son archétype le plus pur.

Ainsi défini, ce « modèle idéalisé » permet de rendre intelligibles les choses sensibles auxquelles il fait référence.

Réalisée par le peintre en 2007, la série des *Nuages toxiques* démontre cette relation dialectique entre objets et archétypes permettant de mettre en évidence la beauté des choses dangereuses ou menaçantes.

Il cherche à transformer la réalité en une pure essence poétique, en un signe qui participe d'un nouveau langage.

Ce qui lui importe, c'est la rencontre

entre le médium, le support, le geste, le motif, l'inattendu, le plaisir, et cette idée que la peinture est capable de tout contenir et de tout donner.

Baptiste Chave cultive une forte sensibilité personnelle, enfantine, proliférante, inquiétante et généreuse.

Les coulures de certaines de ses toiles donnent à penser que les motifs choisis (un arbre, un cheval, un nuage) ont été renversés, que les fluides se mélangent pour offrir un lieu fantasmagorique qui provoque l'étonnement, le rire, le regard.



Baptiste Chave *Nuage toxique*, 2007



Baptiste Chave *Chamy et le Vampire* (pâte à papier et peinture à l'huile), 2007

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Caen en 1999-2000, Philippe Kuznicki développe un travail photographique autour de la friche architecturale.

Philippe Kuznicki cherche à établir avec des bâtiments à l'abandon un contact physique, presque charnel. Il rend sensible le passé qui imprègne ces lieux suscitant étouffement, angoisse ou peur.

Il travaille essentiellement le soir afin de jouer sur les changements de lumière et les contrastes entre pénombre et zones éclairées.

Faisant parfois intervenir son corps dans le champ photographique, il ajoute à la composition une présence fantomatique et mystérieuse.

Son travail induit la notion de disparition, de dégradation et de mutation de ces espaces sur lesquels la nature

reprend ses droits. Ces bâtiments en ruine, voués à être entièrement rasés, révèlent ainsi une société de démolition qui éradique facilement le passé industriel, familial, collectif ou individuel.

Pourtant, ces lieux en voie de disparition, ces traces architecturales, perdurent et existent dans les photographies de Philippe Kuznicki qui tend à souligner leurs différents visages.



Philippe Kuznicki *Sans titre*, 2007



Philippe Kuznicki *Sans titre*, 2007



# DANIELLE LEBRETON

## COMMES, CALVADOS

Diplômée des écoles des Beaux-Arts de Caen et du Havre, Danielle Lebreton s'intéresse particulièrement à l'architecture et à l'urbanisme.

Ces thèmes constituent le coeur du projet intitulé *Habitant Historique* pour lequel elle sollicite l'aide à la création. Elle souhaite explorer les expériences du territoire et du bâti que nous acquérons dans la vie quotidienne.

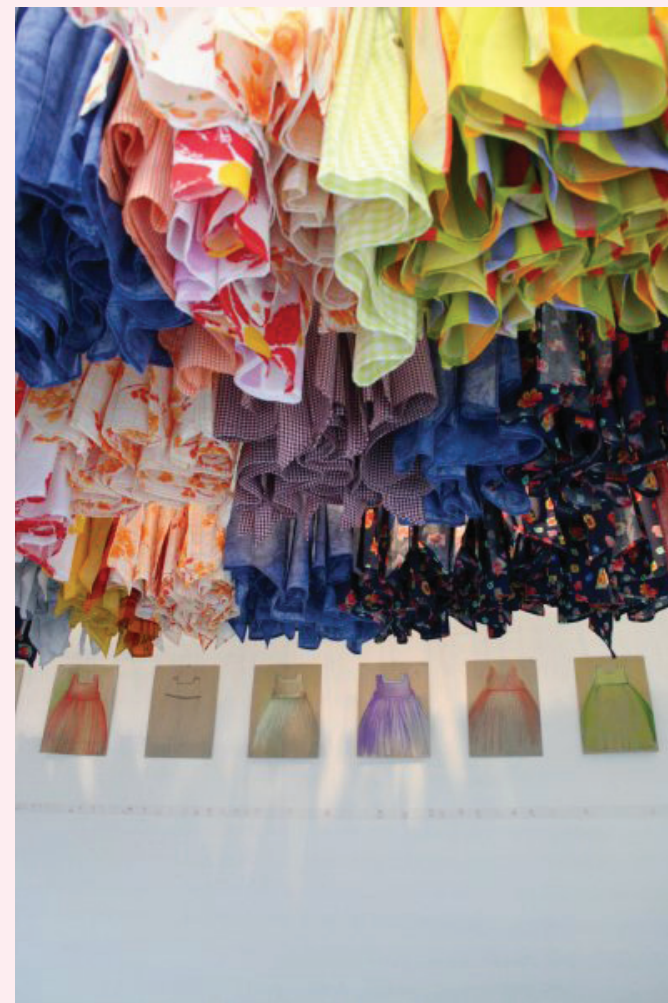
Cette exploration repose sur une prise de conscience corporelle du lieu durant son occupation pendant un temps donné. Un exercice du regard, une observation réelle de l'espace.

L'artiste échange donc son lieu de vie contre un autre qui possède une certaine densité historique ou symbolique.

Sous forme d'un récit, elle souhaite rendre compte du rapport particu-

lier qui se crée entre les habitants et leur environnement architectural. Ces espaces témoignent d'un passé, notamment si leurs « habitants historiques » vivent dans leur quartier depuis longtemps.

Son travail relève donc d'une expérience humaine, d'un rapport à l'autre et à l'espace de l'autre.



Danielle Lebreton *Résidence durant l'année du textile à Flers, 2007*

# FRANÇOIS POTIER

## CHERBOURG-OCTEVILLE, MANCHE

Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Cherbourg en 1994, François Potier est vidéaste.

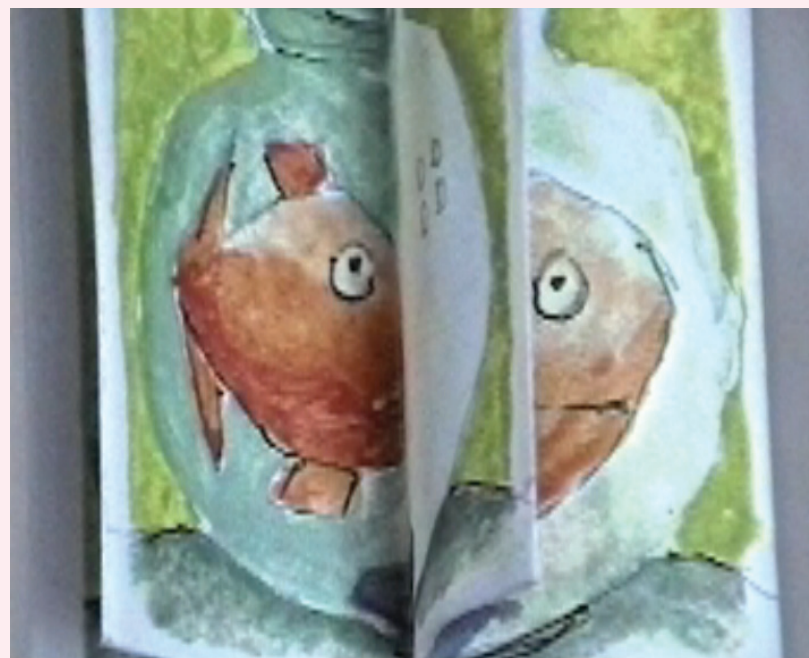
Son travail, basé sur la réaction immédiate avec le réel, cherche à saisir l'histoire en cours de déroulement, créant ainsi un langage plastique entre la réalité et son image.

L'artiste tente, dans une improvisation avec un contexte donné, une construction scénaristique, un assemblage d'images relatant l'immédiateté légère du quotidien.

Ce travail prend notamment la forme d'une série de portraits durant plusieurs rencontres citadines. Ces portraits sont l'occasion de décrire la ville à travers le regard de ses habitants, tel un monde nouvellement découvert.

Sur le plan esthétique, François Potier interroge les notions de cadre, de couleur et de lumière.

Il attache aussi une importance particulière à la question du format vidéo et joue sur les transitions entre les formats portrait et paysage.



François Potier *Poisson*, 2007

# CLAUDINE PUGET

## CHERBOURG-OCTEVILLE, MANCHE

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Montpellier en 1983, Claudine Puget est une artiste engagée, travaillant à partir des clichés qui perdurent sur la femme.

Elle détourne des stéréotypes associés à l'univers féminin tels que le crochet, le tricot, l'image de la « bonne maîtresse de maison », la fragilité, la sensibilité ou l'amour.

Utilisant des jeux de mots, jouant sur l'image populaire, romantique et désuète de la femme, Claudine Puget cherche à remettre en question les idées reçues à propos du deuxième sexe.

Le mot « femme » est récurrent dans le travail de l'artiste et prend différentes formes, différentes couleurs et différentes calligraphies.

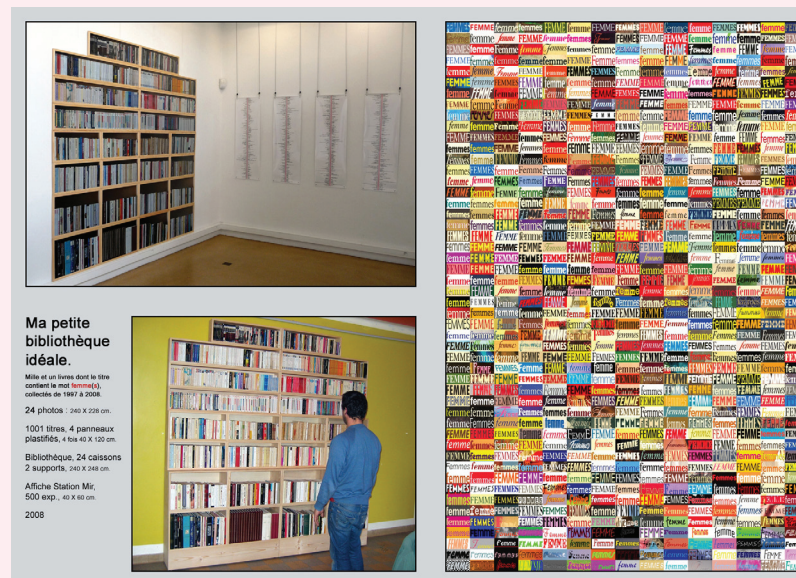
La plasticienne collecte même les ouvrages dont le titre comprend ce

mot. Elle en a réuni à ce jour 1001 exemples.

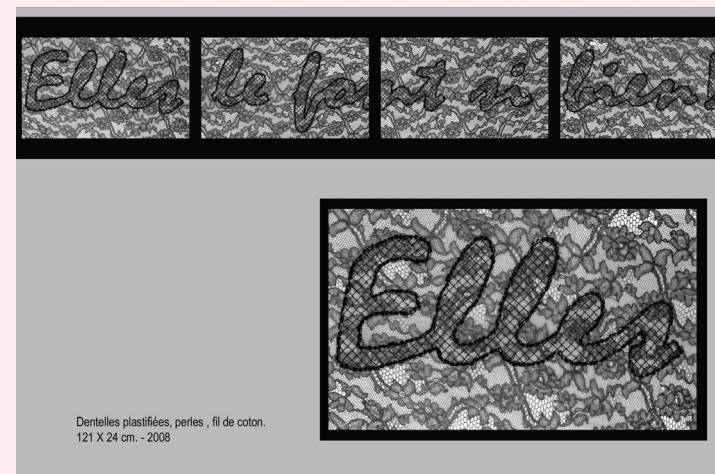
Claudine Puget souhaite les rassembler sur une étagère surélevée qui permettra de faciliter la lecture des titres.

Chaque casier fera l'objet d'une photographie qui sera encadrée avec du bois de même type que l'étagère afin de simuler une bibliothèque dédiée à la femme.

C'est pour réaliser ce projet que l'artiste a sollicité l'aide à la création.



Claudine Puget *Ma petite bibliothèque idéale*, 2008



Claudine Puget *Dentelles plastifiées*, 2008